

Louvet Jean

Moustier-sur-Sambre, 1934 - La Louvière, 2015

Auteur dramatique belge.

Né en basse Sambre, à la limite du bassin houiller, Louvet, fils d'un ouvrier mineur, a vécu une enfance marquée par la guerre, la peur et la faim. Écrire pour le théâtre apparaît alors comme une riposte à l'aliénation sociale.

L'œuvre de Louvet comporte aujourd'hui une quinzaine de pièces d'une remarquable conséquence, certaines patiemment réélaborées pour mieux répondre au défi des circonstances. Les premières – *le Train du Bon Dieu* (1962, dernière version 1976), *l'An I* (1963), *Mort et résurrection du citoyen Julien T* (1967) – s'inscrivent dans un registre post-brechtien, qui n'est pas sans évoquer [Gatti](#). Constat, protester, raviver la mémoire et l'imagination, rendre la parole aux sans-voix, aux victimes d'un progrès qui s'est dévoyé, tel est le projet initial. À partir du milieu des années soixante-dix, conformément à un trait d'époque, ce projet s'infléchit dans le sens d'un retour au vécu individuel, à la subjectivité (*Conversation en Wallonie*, 1978 ; *l'Homme qui avait le soleil dans sa poche*, 2e version, 1982 ; *Un Faust*, 1986 ; *Jacob seul*, 1990). Il s'agit toujours, néanmoins, d'exposer le privé – entre autres le délabrement psychique et affectif, la perte du symbolique qui affectent notre monde contemporain – aux lumières d'un espace public régénérateur : espace d'un théâtre circonscrit à la Belgique (en particulier à la Wallonie, et souvent du point de vue du prolétariat wallon), mais non pour autant limité. Dans une de ses plus récentes pièces, *Un homme de compagnie* (1994), Louvet met en scène, face au chômage de masse et aux processus de marginalisation ou d'asservissement qu'il entraîne, un nouveau Diogène qui parle, en fait, à l'Europe entière. Au total, l'auteur se réclame d'un réalisme critique, où l'écriture, « tremblée », voire « trouée », joue d'un effet de reconnaissance constamment remis en question, qui renvoie une « réalité discutable » à un public aussi bien populaire qu'intellectuel. Cette esthétique, qui ressemble fort à une politique, est présentée par Louvet lui-même avec la plus grande acuité dans *le Fil de l'histoire – Pour un théâtre d'aujourd'hui* (1991). La production de Louvet est prolifique : entre autres, *Simenon* (1994), *l'Annonce faite à Benoît* (1996), *le Sabre de Tolède*, *Devant le mur élevé* (2000, m. en sc. [Sireuil](#)).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *L' Ouvrier au théâtre de 1871 à nos jours*, étude collective de l'équipe "Théâtre moderne", ... Laboratoire de recherches sur les arts du spectacle du CNRS, Louvain-la-Neuve : Cahiers théâtre Louvain, 1987
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35042795t>
- *Lecture de Louvet*, suivi d'une bio-bibliographie de Jean Louvet, Etienne Mareste, Carnières-Morlanwez : Lansman, 2001
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb388172427>

Rédacteur(s)

[P. IVERNEL](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe du Nord](#)

Zone(s) géographique(s) : Belgique

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Gatti (A.) Sireuil (Ph.) Train du Bon Dieu (le) An I (l') Mort et résurrection du citoyen Julien T Conversation en Wallonie Homme qui avait le soleil dans sa poche (l') Un Faust Jacob seul Un homme de compagnie Simenon Annonce faite à Benoît (l') Sabre de Tolède (le) Devant le mur élevé

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-louvet-jean>